

Visite de la Basilique du Sacré-Cœur de Jésus à Rome (également en 3D)

La Basilique du Sacré-Cœur de Jésus à Rome est une église importante pour la ville. Elle est située dans le quartier Castro Pretorio, via Marsala, de l'autre côté de la gare Termini. Elle le siège d'une paroisse et aussi un titre cardinalice. À côté d'elle se trouve le Siège Central de la Congrégation Salésienne. Elle célèbre sa fête patronale précisément lors de la solennité du Sacré-Cœur. Sa position près de Termini en fait un point visible et reconnaissable pour ceux qui arrivent en ville. Sa statue dorée sur le clocher se dresse à l'horizon comme un symbole de bénédiction pour les résidents et les voyageurs.

Origines et histoire

L'idée de construire une église dédiée au Sacré-Cœur de Jésus remonte au pape Pie IX, qui, en 1870, posa la première pierre de l'édifice. Initialement voulue en l'honneur de saint Joseph, la nouvelle église fut dédiée par le pape dès 1871 au Sacré-Cœur de Jésus. Ce fut la deuxième grande église dédiée au Sacré-Cœur de Jésus après celle de Lisbonne, au Portugal, commencée en 1779 et consacrée en 1789, et avant le célèbre *Sacré-Cœur* de Montmartre, à Paris, en France, commencée en 1875 et consacrée en 1919.

Le chantier fut lancé dans des conditions difficiles. À la suite de l'annexion de Rome au Royaume d'Italie (1870), les travaux furent interrompus faute de fonds. Ce fut seulement grâce à l'intervention de saint Jean Bosco, sollicitée par le pape, que la construction put reprendre définitivement en 1880. Ce fut grâce à ses efforts et à ses sacrifices pour collecter des offrandes en Europe qu'il trouva les ressources nécessaires pour l'achèvement de l'édifice. L'architecte Francesco Vespignani, déjà « Architecte des Palais Sacrés »

sous Léon XIII, mena le projet à terme. La consécration eut lieu le 14 mai 1887, scellant la fin de la première phase de construction.

Dès sa construction, l'église a assumé une fonction paroissiale. La paroisse du Sacré-Cœur de Jésus à Castro Pretorio fut instituée le 2 février 1879 par décret vicarial « *Postremis hisce temporibus* ». Par la suite, le pape Benoît XV l'éleva à la dignité de basilique mineure le 11 février 1921, par la lettre apostolique « *Pia societas* ». Plus récemment, le 5 février 1965, le pape Paul VI institua le titre cardinalice du Sacré-Cœur de Jésus à Castro Pretorio. Parmi les cardinaux titulaires, on peut rappeler Maximilien de Fürstenberg (1967-1988), Giovanni Saldarini (1991-2011) et Giuseppe Versaldi (de 2012 à aujourd'hui). Le titre cardinalice renforce le lien de la basilique avec la Curie papale et contribue à maintenir l'attention sur l'importance du culte au Sacré-Cœur et sur la spiritualité salésienne.

Architecture

La façade se présente en style néo-Renaissance, avec des lignes sobres et des proportions équilibrées, typiques de la reprise de la Renaissance dans l'architecture ecclésiastique de la fin du XIXe siècle. Le clocher, conçu dans le projet original de Vespignani, resta incomplet jusqu'en 1931, date à laquelle fut placée au sommet l'imposante statue dorée du Sacré-Cœur bénissant, don des anciens élèves des salésiens d'Argentine. Visible de loin, elle constitue un signe distinctif de la basilique et un symbole d'accueil pour ceux qui arrivent à Rome par la gare voisine.

L'intérieur suit un plan en forme de croix latine avec trois nefs, séparées par huit colonnes et deux piliers de granit gris qui soutiennent des arcs en plein cintre, et comprend un transept et une coupole centrale. La nef centrale et les nefs latérales sont couvertes d'un plafond à caissons, décorés dans le registre central. Les proportions intérieures sont harmonieuses : la largeur de la nef centrale d'environ 14

mètres et la longueur de 70 mètres créent un effet d'ampleur solennelle, tandis que les colonnes en granit, aux veines marquées, lui confèrent un caractère de solide majesté.

La coupole centrale, visible de l'intérieur avec ses fresques et ses caissons, attire la lumière naturelle à travers des fenêtres à la base et confère une verticalité à l'espace liturgique. Dans les chapelles latérales sont conservées des peintures de l'artiste romain Andrea Cherubini, qui a réalisé des scènes dévotionnelles en harmonie avec la dédicace au Sacré-Cœur.

Outre les peintures d'Andrea Cherubini, la basilique conserve diverses œuvres d'art sacré : statues en bois ou en marbre représentant la Vierge, les saints patrons de la Congrégation Salésienne et des figures charismatiques comme saint Jean Bosco.

Les séjours de saint Jean Bosco à Rome

Un élément de grande valeur historique et dévotionnelle est constitué par les *Camerette* (petites chambres) de Don Bosco à l'arrière de la basilique. C'est là que séjourna saint Jean Bosco neuf fois pendant ses vingt voyages à Rome. Initialement elles constituaient deux pièces séparées : bureau et chambre à coucher avec autel portatif. Elles furent ensuite unies pour accueillir pèlerins et groupes en prière, constituant un lieu de mémoire vivante de la présence du fondateur des Salésiens. Ici sont conservés des objets personnels et des reliques qui rappellent les miracles attribués au saint à cette période. Cet espace a été récemment rénové et continue d'attirer les pèlerins, stimulant des réflexions sur la spiritualité de Don Bosco et son dévouement aux jeunes.

La basilique et les bâtiments annexes sont la propriété de la Congrégation Salésienne, qui en a fait l'un des centres névralgiques de sa présence romaine. Déjà au temps de Don Bosco, le bâtiment à côté de l'église abritait la maison des Salésiens et devint par la suite le siège d'une école, d'un oratoire et de services pour les jeunes. Aujourd'hui, en plus des activités liturgiques, la structure accueille un travail

significatif destiné aux migrants et aux jeunes en difficulté. Depuis 2017, le complexe est également le Siège Central du gouvernement de la Congrégation Salésienne.

Dévotion au Sacré-Cœur et célébrations liturgiques

La dédicace au Sacré-Cœur de Jésus se traduit par des pratiques dévotionnelles spécifiques. La fête liturgique du Sacré-Cœur, célébrée le vendredi suivant l'octave de la Fête-Dieu, est solennisée dans la basilique, avec des neuvaines, des célébrations eucharistiques, l'adoration eucharistique et une procession. La piété populaire autour du Sacré-Cœur – répandue surtout depuis le XIXe siècle avec l'approbation de la dévotion par Pie IX et Léon XIII – trouve en ce lieu un point de référence à Rome, attirant les fidèles pour des prières de réparation, de consécration et de remerciement.

Pour le Jubilé de 2025, la Basilique du Sacré-Cœur de Jésus a reçu le privilège de l'indulgence plénière, comme toutes les autres églises de l'*Iter Europaeum*.

Rappelons que pour célébrer le 50e anniversaire des relations diplomatiques entre l'Union Européenne et le Saint-Siège (1970-2020), un projet a été réalisé par la Délégation de l'Union Européenne auprès du Saint-Siège et les 28 Ambassades des États membres accréditées auprès du Saint-Siège. Ce projet consistait en un parcours liturgique et culturel où chaque pays indiquait une église ou une basilique de Rome à laquelle il est particulièrement lié pour des raisons historiques, artistiques ou de tradition d'accueil des pèlerins venant de ce pays. L'objectif principal était double : d'une part, favoriser la connaissance mutuelle entre citoyens européens et stimuler une réflexion sur les racines chrétiennes communes ; d'autre part, offrir aux pèlerins et visiteurs un instrument de découverte d'espaces religieux moins connus ou ayant une signification particulière, en faisant ressortir les connexions de l'Église avec l'ensemble de l'Europe. En élargissant la perspective, l'initiative a ensuite été reproduite dans le cadre des parcours jubilaires liés au

Jubilé de Rome 2025, sous le nom latin « *Iter Europaeum* » , insérant cette étape dans le parcours officiel de la Ville Sainte.

L'*Iter Europaeum* prévoit des arrêts dans les 28 églises et basiliques de Rome, chacune « adoptée » par un État membre de l'Union Européenne. La Basilique du Sacré-Cœur de Jésus a été « adoptée » par le [Luxembourg](#). Les églises de l'*Iter Europaeum* peuvent être vues [ICI](#).

Visite de la Basilique

La Basilique peut être visitée physiquement, mais aussi virtuellement.

Pour une visite virtuelle en 3D, cliquez [ICI](#).

Pour une visite virtuelle guidée, vous pouvez suivre les liens suivants :

1. [Introduction](#)
2. [L'histoire](#)
3. [Façade](#)
4. [Clocher](#)
5. [Nef centrale](#)
6. [Mur intérieur de la façade](#)
7. [Sol](#)
8. [Colonnes](#)
9. [Murs de la nef centrale](#)
10. [Plafond 1](#)
11. [Plafond 2](#)
12. [Transept](#)
13. [Vitreaux du transept](#)
14. [Autel principal](#)
15. [Chœur](#)
16. [Coupole](#)
17. [Chœur Don Bosco](#)
18. [Nefs latérales](#)
19. [Confessionnaux](#)
20. [Autels de la nef latérale droite](#)

21. [Fresques des nefs latérales](#)
22. [Coupoles de la nef gauche](#)
23. [Baptistère](#)
24. [Autels de la nef latérale gauche](#)
25. [Fresques des coupoles de la nef gauche](#)
26. [Sacristie](#)
27. [« Camerette » de Don Bosco \(version précédente\)](#)
28. [Musée Don Bosco \(version précédente\)](#)

La Basilique du Sacré-Cœur de Jésus au Castro Pretorio est un exemple d'architecture néo-Renaissance liée à des événements historiques marqués par des crises et des renaissances. La combinaison d'éléments artistiques, architecturaux et historiques, comme les colonnes de granit aux décorations picturales, la célèbre statue sur le clocher et les *Camerette* de Don Bosco, fait de ce lieu une destination de pèlerinage spirituel et culturel. Sa situation près de la gare Termini en fait un signe d'accueil pour ceux qui arrivent à Rome, tandis que les activités pastorales destinées aux jeunes continuent d'incarner l'esprit de saint Jean Bosco : un cœur ouvert au service, à la formation et à la spiritualité incarnée. À visiter.

Le titre de Basilique au Temple du Sacré-Cœur à Rome

A l'occasion du centenaire de la mort de Don Paul Albera, on a souligné comment le deuxième successeur de Don Bosco a réalisé ce que l'on pourrait qualifier de rêve de Don Bosco. En effet, trente-quatre ans après la consécration du temple du Sacré-Cœur à Rome, qui eut lieu en présence de Don Bosco, désormais épuisé (mai 1887), le pape Benoît XVI – le pape de la célèbre

et inouïe définition de la Première Guerre mondiale comme « massacre inutile » – conféra à l'église le titre de Basilique mineure (11 février 1921). Pour sa construction, Don Bosco avait « donné son âme » (et son corps aussi !) au cours des sept dernières années de sa vie. Il avait fait de même au cours des vingt années précédentes (1865-1868) pour la construction de l'église Marie Auxiliatrice de Turin-Valdocco, la première église salésienne élevée à la dignité de basilique mineure le 28 juin 1911, en présence du nouveau Recteur Majeur, le Père Paul Albera.

Le résultat de la supplication

Mais comment en est-on arrivé là ? Qui en est à l'origine ? Nous le savons désormais avec certitude grâce à la découverte récente du brouillon dactylographié de la demande de ce titre par le Recteur Majeur, le Père Paolo Albera. Il est inclus dans un livret commémorant le 25^e anniversaire du Sacré-Cœur, édité en 1905 par le directeur de l'époque, le père Francesco Tomasetti (1868-1953). Le tapuscrit, daté du 17 janvier 1921, comporte des corrections minimales de la part du Recteur Majeur mais, ce qui est important, porte sa signature autographe.

Après une description de l'œuvre de Don Bosco et de l'activité incessante de la paroisse, probablement tirée de l'ancien dossier, le Père Albera s'adresse au Pape en ces termes

« Alors que la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus grandit et se répand dans le monde entier, et que de nouveaux Temples sont dédiés au Divin Cœur, également grâce à la noble initiative des Salésiens, comme à S. Paolo au Brésil, à La Plata en Argentine, à Londres, à Barcelone et ailleurs, il semble que le premier Temple-Sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus à Rome, où une dévotion aussi importante a une affirmation si digne de la Ville Éternelle, mérite une distinction spéciale. C'est pourquoi le soussigné, après avoir entendu l'avis du Conseil supérieur de la pieuse Société salésienne, prie humblement Votre Sainteté de daigner accorder au Temple-Sanctuaire du Sacré-Cœur de Jésus au Castro Pretorio à Rome le

titre et les privilèges de Basilique mineure, espérant que cette honorable élévation augmentera la dévotion, la piété et toute activité catholique bénéfique ».

La supplique, en belle copie, signée par le père Albera, fut vraisemblablement envoyée par le procureur, le père Francesco Tomasetti, à la Sacrée Congrégation des Brefs, qui l'accueillit favorablement. Il s'empessa de rédiger le projet de Bref apostolique à conserver dans les Archives du Vatican, le fit transcrire par des calligraphes experts sur un riche parchemin et le transmit à la Secrétairerie d'État pour la signature du titulaire du moment, le cardinal Pietro Gasparri. Aujourd'hui, les fidèles peuvent admirer cet original de l'octroi du titre demandé, joliment encadré dans la sacristie de la basilique (voir photo).

Nous ne pouvons qu'être reconnaissants à la Dr Patrizia Buccino, spécialiste en archéologie et en histoire, et au père Giorgio Rossi, historien salésien, qui ont diffusé la nouvelle. C'est à eux qu'il revient de compléter l'enquête entamée en recherchant dans les archives du Vatican l'intégralité de la correspondance, qui sera également portée à la connaissance du monde scientifique par le biais de la célèbre revue d'histoire salésienne « Ricerche Storiche Salesiane ».

Le Sacré-Cœur : une basilique nationale au rayonnement international

Vingt-six ans auparavant, le 16 juillet 1885, à la demande de Don Bosco et avec le consentement explicite du Pape Léon XIII, Monseigneur Gaetano Alimonda, archevêque de Turin, avait chaleureusement exhorté les Italiens à participer au succès de la « noble et sainte proposition [du nouveau temple] en la qualifiant de vote national des Italiens ».

Or, le Père Albera, dans sa demande au pontife, après avoir rappelé l'appel pressant du Cardinal Alimonda, rappelle que toutes les nations du monde ont été invitées à contribuer économiquement à la construction, à la décoration du temple et

des œuvres annexes (y compris l'inévitable oratoire salésien avec hospice !) afin que le Temple-Sanctuaire, en plus d'un vœu national, devienne une « manifestation mondiale ou internationale de la dévotion au Sacré-Cœur ».

À cet égard, dans un article historico-ascétique publié à l'occasion du premier centenaire de la consécration de la basilique (1987), l'érudit Armando Pedrini l'a définie comme : « Un temple qui est donc international en raison de la catholicité et de l'universalité de son message à tous les peuples », compte tenu également de la « position prééminente » de la basilique à côté de la gare ferroviaire dont l'internationalité est reconnue.

Rome-Termini n'est donc pas seulement une grande gare avec des problèmes d'ordre public et un territoire difficile à gérer, dont on parle souvent dans les journaux et comme les gares de nombreuses capitales européennes. Mais c'est aussi la Basilique du Sacré-Cœur de Jésus. Et si le soir et la nuit, la zone n'apporte pas la sécurité aux touristes, pendant la journée, la Basilique distribue la paix et la sérénité aux fidèles qui y entrent, s'y arrêtent pour prier, y reçoivent les sacrements.

Les pèlerins qui passeront par la gare de Termini dans une année sainte pas trop lointaine (2025) s'en souviendront-ils ? Ils n'auront qu'à traverser une rue... et le Sacré-Cœur de Jésus les attend.

PS. À Rome, il existe une deuxième basilique paroissiale salésienne, plus grande et plus riche sur le plan artistique que celle du Sacré-Cœur : il s'agit de celle de Saint Jean Bosco à Tuscolano, qui est devenue telle en 1965, quelques années après son inauguration (1959). Où se trouve-t-elle ? Évidemment dans le quartier Don Bosco (à deux pas des célèbres studios de Cinecittà). Si la statue du clocher de la basilique du Sacré-Cœur domine la place de la gare Termini, la coupole de la basilique de Don Bosco, légèrement inférieure à celle de Saint-Pierre, la regarde en revanche de face, bien que depuis deux points extrêmes de la capitale. Et comme il n'y a pas

deux sans trois, il y a une troisième splendide basilique paroissiale salésienne à Rome : celle de Santa Maria Ausiliatrice, dans le quartier Appio-Tuscolano, à côté du grand Institut Pio XI.

Lettre apostolique intitulée *Pia Societas*, datée du 11 février 2021, par laquelle Sa Sainteté Benoît XV a élevé l'église du Sacré-Cœur de Jésus au rang de Basilique.

Ecclesia parochialis SS.mi Cordis Iesu ad Castrum Praetorium in urbe titulo et privilegiis Basilicae Minoris decoratur.
Benedictus pp. XV

Ad perpetuam rei memoriam.

Pia Societas sancti Francisci Salesii, a venerabili Servo Dei Ioanne Bosco iam Augustae Taurinorum condita atque hodie per dissitas quoque orbis regiones diffusa, omnibus plane cognitum est quanta sibi merita comparaverit non modo incumbendo actuose sollerterque in puerorum, orbitate laborantium, religiosam honestamque institutionem, verum etiam in rei catholicae profectum tum apud christianum populum, tum apud infideles in longinquis et asperrimis Missionibus. Eiusdem Societatis sodalibus est quoque in hac Alma Urbe Nostra ecclesia paroecialis Sacratissimo Cordi Iesu dicata, in qua, etsi non abhinc multos annos condita, eximii praesertim Praedecessoris Nostri Leonis PP. XIII iussu atque auspiciis, christifideles urbani, eorundem Sodalium opera, adeo ad Dei cultum et virtutum laudem exercentur, ut ea vel cum antiquioribus paroeciis in honoris ac meritorum contentionem veniat. Ipsemet Salesianorum Sodalium fundator, venerabilis Ioannes Bosco, in nova Urbis regione, aere saluberrimo populoque confertissima, quae ad Gastrum Praetorium exstat, exaedificationem inchoavit istius templi, et, quasi illud erigeret ex gentis italicae voto et pietatis testimonio erga Sacratissimum Cor Iesu, stipem praecipue ex Italiae christifidelibus studiose conlegit; verumtamen pii homines ex ceteris nationibus non defuerunt, qui, in exstruendum perficiendumque templum istud, erga Ssmum

Cor Iesu amore incensi, largam pecuniae vim contulerint. Anno autem MDCCCLXXXVII sacra ipsa aedes, secundum speciosam formam a Virginio Vespignani architecto delineatam, tandem perfecta ac sollemniter consecrata dedicataque est. Eamdem vero postea, magna cum sollertia, Sodales Salesianos non modo variis altaribus, imaginibus affabre depictis et statuīs, omnique sacro cultui necessaria supellectili exornasse, verum etiam continentibus aedificiis iuventuti, ut tempora nostra postulant, rite instituendae ditasse, iure ac merito Praedecessores Nostri sunt » laetati, et Nos haud minore animi voluptate probamus. Quapropter cum dilectus filius Paulus Albera, hodiernus Piae Societatis sancti Francisci Salesii rector maior, nomine proprio ac religiosorum virorum quibus praeest, quo memorati templi Ssmi Cordi Iesu dicati maxime augeatur decus, eiusdem urbanae paroeciae fidelium fides et pietas foveatur, Nos supplex rogaverit, ut eidem templo dignitatem, titulum et privilegia Basilicae Minoris pro Nostra benignitate impertiri dignemur; Nos, ut magis magisque stimulos fidelibus ipsius paroeciae atque Urbis totius Nostrae ad Sacratissimum Cor Iesu impensius colendum atque adamandum addamus, nec non benevolentiam, qua Sodales Salesianos ob merita sua prosequimur, publice significemus, votis hisce piis annuendum ultro libenterque censemus. Quam ob rem, conlatis consiliis cum VV. FF. NN. S. R. E. Cardinalibus Congregationi Ss. Rituum praepositis, Motu proprio ac de certa scientia et matura deliberatione Nostris, deque apostolicae potestatis plenitudine, praesentium Litterarum tenore perpetuumque in modum, enunciatum templum Sacratissimo Cordi Iesu dicatum, in hac alma Urbe Nostra atque ad Castrum Praetorium situm, dignitate ac titulo Basilicae Minoris honestamus, cum omnibus et singulis honoribus, praerogativis, privilegiis, indultis quae aliis Minoribus Almae huius Urbis Basilicis de iure competunt. Decernentes praesentes Litteras firmas, validas atque efficaces semper exstare ac permanere, suosque integros effectus sortiri iugiter et obtinere, illisque ad quos pertinent nunc et in posterum plenissime suffragari; sicque rite iudicandum esse ac definiendum, irritumque ex nunc et

inane fieri, si quidquam secus super his, a quovis, auctoritate qualibet, scienter sive ignoranter attentari contigerit. Non obstantibus contrariis quibuscumque.

Datum Romae apud sanctum Petrum sub annulo Piscatoris, die XI februarii MCMXXI, Pontificatus Nostri anno septimo.

P. CARD. GASPARRI, a Secretis Status.

L'église paroissiale du Sacré-Cœur de Jésus, située près du Castrum Praetorium dans la ville, est honorée du titre et des privilèges de Basilique Mineure.

Benoît XV

Pour la mémoire éternelle de cette chose.

La Pieuse Société de Saint François de Sales, fondée par le vénérable Serviteur de Dieu Jean Bosco à Turin et aujourd'hui répandue dans les régions les plus éloignées du monde, a acquis des mérites reconnus de tous, non seulement en s'engageant activement et habilement dans l'éducation religieuse et honnête des enfants orphelins, mais aussi dans le progrès de la cause catholique, tant parmi le peuple chrétien que parmi les infidèles dans les Missions lointaines et très difficiles. Les membres de cette même Société possèdent également dans cette Ville Éternelle Notre église paroissiale dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, dans laquelle, bien que fondée il n'y a pas si longtemps, sur l'ordre et sous les auspices de Notre éminent Prédécesseur le Pape Léon XIII, les fidèles urbains, grâce à l'œuvre de ces mêmes membres, sont tellement exercés au culte de Dieu et à la louange des vertus, qu'elle rivalise même avec les paroisses plus anciennes en termes d'honneur et de mérites. Le fondateur lui-même des Salésiens, le vénérable Jean Bosco, a commencé la construction de ce temple dans un nouveau quartier de la Ville, à l'air très sain et très peuplé, situé près du Castrum Praetorium, et, comme s'il l'érigerait selon le vœu du peuple italien et

comme témoignage de piété envers le Sacré-Cœur de Jésus, il a recueilli avec zèle des aumônes principalement auprès des fidèles d'Italie ; cependant, des personnes pieuses d'autres nations n'ont pas manqué, qui, enflammées par l'amour envers le Sacré-Cœur de Jésus, ont contribué une somme d'argent considérable à la construction et à l'achèvement de ce temple. En l'an 1887, ce même édifice sacré, selon la belle forme dessinée par l'architecte Virginio Vespignani, fut enfin achevé et solennellement consacré et dédié. Nos Prédécesseurs se sont réjouis à juste titre et à bon droit de ce que les Salésiens aient ensuite, avec une grande habileté, non seulement orné ce même édifice de divers autels, d'images habilement peintes et de statues, et de tout le mobilier nécessaire au culte sacré, mais aussi qu'ils l'aient enrichi de bâtiments contigus pour l'éducation de la jeunesse, comme l'exigent nos temps, et Nous approuvons cela avec non moins de joie. C'est pourquoi, puisque notre cher fils Paul Albera, actuel recteur majeur de la Pieuse Société de Saint François de Sales, en son nom propre et au nom des religieux qu'il dirige, afin d'accroître au maximum la splendeur du temple susmentionné dédié au Sacré-Cœur de Jésus, et de favoriser la foi et la piété des fidèles de cette même paroisse urbaine, Nous a humblement demandé de daigner accorder à ce même temple la dignité, le titre et les privilèges de Basilique Mineure par Notre bienveillance ; Nous, afin d'inciter de plus en plus les fidèles de cette paroisse et de toute Notre Ville à cultiver et à aimer plus intensément le Sacré-Cœur de Jésus, et aussi pour manifester publiquement la bienveillance que Nous portons aux Salésiens en raison de leurs mérites, Nous estimons qu'il faut accéder volontiers et de bon gré à ces pieux vœux. C'est pourquoi, après avoir consulté Nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Église Romaine préposés à la Congrégation des Sacrés Rites, de Notre propre Motu proprio et de Notre science certaine et mûre délibération, et en vertu de la plénitude de la puissance apostolique, par la teneur des présentes Lettres et de manière perpétuelle, Nous honorons le temple susmentionné dédié au

Sacré-Cœur de Jésus, situé dans cette Ville Éternelle et près du Castrum Praetorium, de la dignité et du titre de Basilique Mineure, avec tous et chacun des honneurs, prérogatives, privilèges, indulgences qui reviennent de droit aux autres Basiliques Mineures de cette Ville Éternelle. Nous décrétons que les présentes Lettres sont et demeurent toujours fermes, valides et efficaces, qu'elles produisent et obtiennent toujours leurs pleins effets, et qu'elles profitent pleinement à ceux qu'elles concernent maintenant et à l'avenir ; et qu'il doit en être ainsi jugé et défini, et que tout ce qui serait tenté autrement à ce sujet, par quiconque, sous quelque autorité que ce soit, sciemment ou par ignorance, est nul et non avenu dès maintenant. Nonobstant toute disposition contraire.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 11 février 1921, la septième année de Notre Pontificat.
P. CARD. GASPARRI, Secrétaire d'État.

Basilique du Sacré-Cœur à Rome

Au crépuscule de sa vie, obéissant à un souhait du Pape Léon XIII, Don Bosco entreprit la tâche difficile de construire le temple du Sacré-Cœur de Jésus au Castro Pretorio à Rome. Pour mener à bien cette entreprise gigantesque, il n'épargna aucun voyage fatigant, aucune humiliation, aucun sacrifice, ce qui écourta sa précieuse vie d'apôtre de la jeunesse.

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus remonte aux origines de l'Église. Dans les premiers siècles, les saints Pères invitaient à regarder le côté transpercé du Christ, symbole

d'amour, même s'ils ne faisaient pas explicitement référence au Cœur du Rédempteur.

Les références les plus anciennes sont celles des mystiques Mathilde de Magdebourg (1207-1282), Sainte Mathilde de Hackeborn (1241-1299), Sainte Gertrude de Helfta (vers 1256-1302) et le bienheureux Henri Suso (1295-1366).

Un développement important a eu lieu avec les œuvres de saint Jean Eudes (1601-1680), puis avec les révélations privées de la Visitandine sainte Marguerite-Marie Alacoque, diffusées par saint Claude de la Colombière (1641-1682) et ses frères jésuites.

À la fin du XIXe siècle, les églises consacrées au Sacré-Cœur de Jésus se sont répandues, principalement comme temples expiatoires.

Avec la consécration de l'humanité au Sacré-Cœur de Jésus, par l'encyclique *Annum Sacrum* (1899) de Léon XIII, le culte a été considérablement étendu et renforcé par deux autres encycliques ultérieures : *Miserentissimus Redemptor* (1928) de Pie XI et surtout *Haurietis Aquas* (1956) de Pie XII.

À l'époque de Don Bosco, après la construction de la gare de Termini par le pape Pie IX en 1863, le quartier commença à se peupler et les églises environnantes ne purent servir convenablement les fidèles. C'est ainsi qu'est né le désir de construire un temple dans le quartier, qu'il était initialement prévu de dédier à saint Joseph, nommé patron de l'Église universelle le 8 décembre 1870. Après une série d'événements, le pape changea en 1871 le patronage de l'église souhaitée, la dédiant au Sacré-Cœur de Jésus, et elle resta à l'état de projet jusqu'en 1879. Entre-temps, le culte du Sacré-Cœur a continué à se répandre et, en 1875, à Paris, sur la plus haute colline de la ville, Montmartre (Mont des Martyrs), a été posée la première pierre de l'église du même nom, le Sacré-Cœur, qui a été achevée en 1914 et consacrée en 1919.

Après la mort du pape Pie IX, le nouveau pape Léon XIII (qui,

en tant qu'archevêque de Pérouse, avait consacré son diocèse au Sacré Cœur) décida de reprendre le projet et la première pierre fut posée le 16 août 1879. Les travaux s'arrêtent peu après, faute de soutien financier. L'un des cardinaux, Gaetano Alimonda (futur archevêque de Turin) conseille au pape de confier l'entreprise à Don Bosco et, bien que le pontife hésite au début, connaissant les engagements des missions salésiennes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Italie, il fait la proposition au saint en avril 1880. Don Bosco ne réfléchit pas et répond : « Le désir du Pape est pour moi un commandement : j'accepte l'engagement que Votre Sainteté a la bonté de me confier ». Lorsque le Pape l'avertit qu'il ne peut pas le soutenir financièrement, le Saint demande seulement la bénédiction apostolique et les faveurs spirituelles nécessaires à la tâche qui lui a été confiée.



Pose de la première pierre de l'église du Sacré-Cœur de Jésus à Rome

De retour à Turin, il sollicite l'approbation du Chapitre pour cette entreprise. Sur les sept votes, un seul est positif : le sien... Le saint ne se décourage pas et argumente : « Vous m'avez tous donné un « non » rond et c'est bien, parce que vous avez agi selon la prudence requise dans des cas graves et de grande importance comme celui-ci. Mais si au lieu d'un « non » vous me donnez un « oui », je vous assure que le Sacré-Cœur de Jésus enverra les moyens de construire son église, de payer nos dettes et de nous donner un bon pourboire » ([MB XIV,580](#)). Après ce discours, le vote fut répété et les résultats furent tous positifs, avec comme principal bienfait l'Hospice du Sacré-Cœur qui fut construit à côté de l'église pour les garçons pauvres et abandonnés. Ce deuxième projet d'hospice fut inclus dans la convention du 11 décembre 1880, qui garantissait l'usage perpétuel de l'église à la congrégation salésienne.

L'acceptation lui causa de graves soucis et lui coûta la santé, mais Don Bosco, qui avait enseigné à ses fils le travail et la tempérance et qui disait que ce serait un jour de triomphe quand on dirait qu'un salésien était mort sur le champ de bataille, épuisé par la fatigue, les précéda par l'exemple.

La construction du temple du Sacré-Cœur au Castro Pretorio à Rome s'est faite non seulement par obéissance au Pape mais aussi par dévotion.

Reprenons l'un de ses discours sur cette dévotion, prononcé dans une allocution nocturne à ses élèves et confrères un mois seulement après sa nomination, le 3 juin 1880, la veille de la fête du Sacré-Cœur.

« Demain, mes chers enfants, l'Église célèbre la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Il est nécessaire que nous aussi, avec un grand effort, nous essayions de l'honorer. Il est vrai que nous reporterons la solennité extérieure au dimanche ; mais dès demain, commençons à célébrer dans nos cœurs, à prier de manière particulière, à communier avec ferveur. Puis, dimanche, il y aura la musique et les autres cérémonies du culte extérieur, qui rendent les fêtes chrétiennes si belles et si majestueuses.

Certains d'entre vous voudront savoir ce qu'est cette fête et pourquoi le Sacré-Cœur de Jésus est particulièrement honoré. Je vous dirai que cette fête n'est rien d'autre que d'honorer d'un souvenir spécial l'amour que Jésus a apporté à l'humanité. Oh, l'amour grand et infini que Jésus nous a apporté dans son incarnation et sa naissance, dans sa vie et sa prédication, et en particulier dans sa passion et sa mort ! Le siège de l'amour étant le cœur, le Sacré-Cœur est vénéré comme l'objet qui a servi de fourneau à cet amour infini. Cette vénération du Très Sacré Cœur de Jésus, c'est-à-dire de l'amour que Jésus nous a témoigné, a été de tous les temps et de tous les temps ; mais il n'y a pas toujours eu de fête spécialement instituée pour le vénérer. Le sermon de dimanche soir vous apprendra comment Jésus est apparu à la bienheureuse

Marguerite et lui a manifesté le grand bien qu'il y aurait pour l'humanité à honorer son cœur très aimant par un culte particulier, et comment la fête a été instituée en conséquence.

Prenons maintenant courage et faisons chacun de notre mieux pour correspondre à tant d'amour que Jésus nous a apporté ».
([MB XI, 249](#))

Sept ans plus tard, en 1887, l'église fut achevée pour le culte. Le 14 mai de cette année-là, Don Bosco assista avec émotion à la consécration du temple, présidée solennellement par le cardinal vicaire Lucido Maria Parocchi. Deux jours plus tard, le 16 mai, il célébra l'unique messe dans cette église, à l'autel de Marie Auxiliatrice, interrompu plus de quinze fois par des larmes. Des larmes de gratitude pour la lumière divine qu'il avait reçue : il avait compris les paroles de son rêve de neuf ans : « Le moment venu, tu comprendras tout ! Une tâche accomplie au milieu de nombreux malentendus, difficultés et épreuves, mais couronnant une vie passée pour Dieu et les jeunes, récompensée par la même Divinité.

Une vidéo a été récemment réalisée sur la Basilique du Sacré-Cœur. Nous vous la proposons ci-dessous.